



LES MONSTRATIONS INOUIËS!



 **Décor Sonore**



EXTRAITS DE PRESSE

Liberation

« Clou hilarant, le concert-boniment, les Monstrations Inouïes, qui ont fait revivre les premiers instruments de musique électronique (la baignoire de Gray, les ondes martenot, le theremin ou le telharmonium). »

Marine Lechner

Le Monde

« Les cabinets de curiosités ont inspiré à Décor Sonore *Les Monstrations inouïes*, passionnante promenade dans la généalogie des ancêtres du synthétiseur. Mélant malicieusement conférence scientifique, comédie et démonstrations techniques, cette exposition devrait ravir, entre autres, les fans de musique électronique. »

Stéphane Davet

LE FIGARO

« Epoustouflante conférence-concert sur la préhistoire de la musique électronique. (...) A la fois superbe concert, bel ouvrage de théâtre forain et réveil d'un passé passionnant, un spectacle remarquable. »

Bertrand Dicale

Alliage

« Cette démarche, que propose Décor Sonore aux spectateurs, dépasse largement l'initiation à l'histoire de la musique électroacoustique. (...) Et c'est bien là, la grande intelligence de l'écriture de ce spectacle que de s'inscrire à la fois dans l'histoire officielle (de la musique et des techniques) et dans celle de la fête populaire et des entresorts forains. (...) Ainsi, au travers d'un récit théâtral élaboré et du jeu talentueux des artistes passe une autre approche de la musique. »

Serge Chaumier



LES MONSTRATIONS INOUIËS!

- * Une création de Michel Risse
- * Les musiciens-monstrateurs Bertrand Auger, Laurent Dailleau, Jean-Philippe Dartois, Michel Risse
- * Les monstrateurs régisseurs Renaud Biri, Jean Grison, Nicolas Tauveron
- * Régie générale Renaud Biri
- * Création lumière et scénographie Jean Grison
- * Lutherie archéo-électronique Jonathan McIntosh
- * Costumes Joe Baracuda, sélection Philou Jacob & Fabienne Desflèche
- * Construction Nicolas Tauveron et Jean Grison
- * Script-girl Mathilde Risse
- * Collection privée d'instruments Klaus Blasquiz / Musélec
- * Avec la collaboration artistique et technique de Laurent Dailleau, et la participation musicale de Bertrand Auger, Jean-Philippe Dartois et de - entre autres - Pierre Sauvageot, Jean-Sébastien Bach, Pierre Vellones...
- * Photos Vincent Muteau, Jean-Jacques Crance
- * Coproduction Décor Sonore, Chaos Contemporain, Le Moulin Fondu
- * Avec l'aide de l'ADAMI, de la SACEM et de la région Aquitaine



 **Décor Sonore**

Décor Sonore
Tel : +33 (0)1 42 52 36 08
info@decorsonore.org
www.decorsonore.org

Décor Sonore est une compagnie aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, ainsi que par la Ville de Paris, la Région Ile-de-France et la SACEM.



LES MONSTRATIONS INOÛIES!

PRESENTATION

Entre concert-conférence, cabinet des curiosités, installation muséographique et entresort forain, « Les Monstrations Inouïes ! » mettent en scène et en ondes les plus étonnants instruments de l'histoire de la musique électronique depuis ses origines.

Ætherophone de Theremin, télégraphe harmonique de Gray, Telharmonium de Cahill, Ondes radioélectriques de Martenot et nombre d'inventions extraordinaires qui ont suivi ces instruments visionnaires sont rassemblées sur scène dans une même création musicale.

Certains instruments font l'objet d'une restauration, d'autres d'une reconstitution totale à partir de documents d'époque. C'est notamment le cas de la baignoire de Gray (1874), le tout premier instrument qui ne doit rien à l'acoustique instrumentale et qui donnera naissance au télégraphe harmonique, puis au téléphone.

Dans cette atmosphère de science foraine, sur d'authentiques instruments historiques, vous découvrirez une autre perspective à la notion de « Musique électronique » et vous participerez peut-être vous-même au plus extravagant orchestre jamais présenté au public !

Ici, point de foetus en bocal, ni de femmes-éléphant-siamois, mais des monstres sonores tout aussi génétiquement inclassables, mutants acoustiques échappant aux règles de la lutherie et aux modèles d'esthétique musicale classique.



UN PEU D'HISTOIRE

L'histoire des instruments musicaux électroniques et celle de leurs inventeurs commence dès 1874 ! Elisha Gray, alors qu'il est sur le point d'inventer le téléphone, fait accidentellement vibrer sa baignoire par induction électromagnétique. Sa trop grande curiosité pour la musique le conduira à mettre au point le « télégraphe musical » avec lequel il se produira en concert, bien avant l'invention du haut-parleur. Pour « Les Monstrations Inouïes ! » Décor Sonore vous fait revivre l'expérience du premier son électronique jamais entendu par une oreille humaine !

Quant à Thaddeus Cahill, son « Dynamophone » est en 1906 non seulement le premier orgue électrique (et le plus gigantesque) mais surtout le premier programme musical diffusé exclusivement en réseau par le téléphone.

L'histoire se poursuit avec Lev Sergueivitch Termen, agent soviétique et inventeur du fameux « theremin » en 1919, disparu mystérieusement en 1938. Comment ne pas évoquer également son « rythmicon », première boîte à rythmes au monde datant de 1930 ou le « terpsitone », piste de danse dont les lumières et les sons sont contrôlés par les pas des danseurs ! Faut-il aussi parler de William Du Bois Duddell, qui parvint en 1899 à fabriquer l'un des premiers instruments électriques audibles sans téléphone ni haut-parleur, « l'Arc Chantant » à partir des réverbères publics de Londres ? Ou les travaux de Vladimir Baranoff Rossiné et son « piano optophonique » de 1916 qui mêle peinture,



projections lumineuses et harmonie, « Méta-instrument » avant la lettre, ou encore les « Ondes musicales » de Maurice Martenot et autres « Ondium Péchadre », « Variophone », « Ondioline », « Kaleidophon », « Mixtur Trautonium »... ?

Les instruments de cette exceptionnelle collection sont tous authentiques et joués en direct ; certains sont d'époque (ondes Martenot, Steiner E.V.I., Clavioline, Side Man Wurlitzer, EMS VCS-3 et AKS, Moog...), d'autres sont des rééditions ou des reconstitutions réalisées spécialement pour cette création.



LES CABINETS DE CURIOSITÉS

Nés vers le milieu du XVIIIe siècle, les cabinets de curiosités sont des lieux où se marient « science expérimentale » et sociabilité de salon. Ils sont le théâtre d'essais, de démonstrations et d'enseignement. Alliant une vocation pédagogique toujours présente à une envie de merveilleux propres à ces industries qui « amusent en instruisant », les attractions foraines proposent au XIXe et au début du XXe un aperçu spectaculaire dans les domaines des mathématiques, des sciences naturelles et des sciences humaines. Sur la fête foraine, ces physiciens-démonstrateurs, physiciens-prestidigitateurs ou ingénieurs-mécaniciens, qui se font appeler professeurs, exhibent et dévoilent toutes les applications modernes de la science, notamment celles qui autorisent des effets magiques : le magnétisme, l'électricité, l'optique, les propriétés de l'air et les encre invisibles.